

# Périple en Aveyron



## 1<sup>er</sup> Jour : (Ingré/st jean de la ruelle/Auzerre/Lyon/st Etienne/Firminy/st Maurice de Lignon)

Je décide le Dimanche 28 Septembre 2014, de partir à l'aventure, en mode guerrier mais également avec quelques défis en tête.

Mon objectif est de me rendre en Aveyron, plus précisément a Laguiolle. Le moyen de transport sera uniquement la marche et le stop.

Concernant la restauration et l'hébergement

cela ne devra rien me coûter, à moi d'offrir mes services en guise de troc.

Les défis à réaliser un fois sur place seront, de faire entretenir un couteau laguiolle, et ramener un fromage d'Aubrac, tout cela sans déboursier un centime.

C'est donc à 13 Heure que je quitte mon domicile, quelques mètres à peine de parcouru qu'un véhicule ralenti à ma hauteur. Je reconnais mon ami David mac Lann accompagné de sa femme et son fils, surpris et amusé lorsque je leur explique le périple que je m'apprête à réaliser. Ils me proposent de me déposer à un endroit plus adéquat pour le stop, je refuse gentiment voulant jouer le jeu à fond. Je reprends donc mon chemin après les salutations.

Une fois arrivé sur la nationale direction Orléans, je débute le stop. Il ne faudra que quelques minutes pour qu'un premier automobiliste me dépose directement devant la barrière de péage en direction du Sud. Cette fois n'ayant pas d'autre choix que de faire du stop en restant statique, je décide de confectionner une carte notifiant « Clermont », pour signaler ma destination aux automobilistes. Dans mes plans je pense effectuer mon trajet en différentes étapes : Clermont, St Flour en utilisant l'autoroute, puis Laguiolle en empruntant les petites routes.

Au bout de 15 minutes de patience, un magnifique VW transporter s'arrête. Un jeune couple me propose de m'emmener, eux même descendant en Suisse. Le contact fut très facile et spontané. La discussion ne tarda pas à débiter dans le véhicule. Au bout de quasi deux heures de route, je m'aperçois que la direction emprunter n'est pas du tout la bonne. Des panneaux indiquant la direction de Dijon et Lyon font monter mon inquiétude. Je me rends compte de ma première erreur de ne pas avoir emmené de carte routière avec moi. Voulant rectifier cette erreur de parcours, je leur demande de me déposer a la prochaine aire de repos ou il y aura une station-service, je mise sur ces airs de repos ou il y a un plus grand nombre de véhicule s'y arrêtant.

N'ayant aucune carte, je consulte mon GPS sur mon smartphone. Celui-ci m'indique de sortir de l'autoroute dans 22 kilomètres. Me revoilà pouce levé, et à peine 5 minutes s'écoulent

qu'un véhicule se stoppe devant moi en faisant crissé les pneus. J'aperçois au volant une jeune femme forte charmante, celle-ci me propose de me déposer à la sortie que je lui indique. La conversation s'installe également rapidement dans la voiture, on s'échange nos professions ainsi que nos vies en générale. Elle me propose de me déposer sur Dijon, mais je refuse faisant confiance à mon GPS.

Une fois sortie de l'autoroute, je me rends compte que je suis au milieu de nulle part, seul des champs m'entourent, et un trafic routier quasi inexistant. Je m'interroge sur la raisons de cette destination, et après re-verification sur mon GPS je me rends compte que celui-ci n'était plus configuré autoroute. Une fois celui-ci paramétré comme il faut, la destination indique « DIJON », et c'est qui le boulet !!!!!!!!!!!!! Les deux véhicules précédents allaient bien dans cette direction, je regrette amèrement d'avoir dit non à la petite princesse !!

Et c'est reparti pour l'autoroute. Très peu de véhicule s'y engage, mais tout de fois un homme me propose de m'emmener jusqu'à la bifurcation de Lyon/St Etienne. J'accepte en calculant que cela me fais avancer en un seul véhicule de plus d'une heure.

Je lui demanderai également de me déposer à une station-service sur l'autoroute au vu du dernier résultat. Une fois descendu du véhicule, je ressors un carton y notifiant cette fois St Etienne. Et encore une fois à peine 5 minutes d'écoulé que deux jeunes me proposent de me déposer directement à St Etienne en centre-ville. Durant le trajet, qui ma foie fus digne des courses poursuites à la télé (oui je pense que le conducteur se croyais sur un circuit), j'envoie un SMS à mon pote résidant Sté, pour savoir au vu de l'heure si il était possible de faire escale chez lui pour la nuit. Réponse positive, celui-ci me récupèrera au centre-ville, pour aller non pas chez lui mais chez son Oncle pour diner. En rentrant dans le salon, c'est une partie de la famille à mon pote qui est encore à table du repas du midi. Les présentations commencent, je leur explique mon périple, et mes erreurs de parcours, tout cela durant l'apéro puis le diner. Un très bon moment passé avec ces gens. Nous rentrons par la suite a St Maurice de Lignon, lieux de résidence de mon ami.

## **2eme Jour : (St Maurice de Lignon/Yssingeaux/le Puy en Velay/Mende/Chanac/St Germain du Teil/Nasbinals/Aubrac/Laguiole)**

Le lendemain matin, un ancien collègue pompier apprenant que j'étais à dix minutes vient nous rendre visite, et c'est autour d'une bouteille de blanc que nous nous racontons nos vies respectives.

Ce sera vers midi quinze que Yves, me redéposera sur un axe assez emprunter pour repartir en stop, malheureusement la pluie s'est invitée aussi.

Je serai encore une fois pris rapidement, effectuant assez facilement Yssingeaux, le Puy en Velay, puis Mende.

A Mende étant déposé en plein centre-ville, je préfère marcher pour trouver un axe routier simple et surtout direct sans trop de route bifurquant de partout. Après 30 minutes de marche, un conducteur me proposera de m'emmener a Chanac, ce n'est pas bien loin d'où je suis mais quelques kilomètres sont toujours bon à prendre. Et je continuerai par la suite par de petites portions : Chanac, St Germain du Teil, Alses. Le dernier conducteur me propose de me déposer en haut d'un col sur le plateau d'Aubrac. En admirant l'environnement

m'entourant je vois bel et bien que j'approche du but et que je pourrai sans doute être à Laguiole ce soir, mais je me rends compte que le stop va être de plus en plus compliqué, et que la seule solution sera sans doute de marcher sur pas mal de kilomètres.

Mes craintes voient le jour, au moment où je suis largué au col de Bonnecombe à 1350 mètres d'altitude. Je suis seul, pas âme qui vive, pas un véhicule et de plus un épais brouillard s'installe. Je me trouve à 35 km de Laguiole, comme prévu j'entreprends la marche.

A partir de ce moment je marcherai plus que je ne suis pris en stop, mais petit à petit mon objectif approche.

J'arriverai à Laguiole à 19h15. Je profite d'être dans le centre-ville pour repérer un peu pour le lendemain, puis décide de commencer à rechercher un logement pour la nuit. La faim se fait grandement ressentir n'ayant rien mangé le midi et ayant fourni pas mal d'effort durant la marche à pied.

Je commence mon démarchage dans la rue, les bars, la pharmacie, ainsi que dans les jardins dès que j'aperçois des personnes. Mais rien de fructifiant. Quelques personnes m'orientent vers un bâtiment d'un type centre de vacances à 1 kilomètre à la sortie du village, et que j'aurai sûrement plus de chance la bas. Je prends donc la direction de cet établissement, mais après quelques temps de marche, je ne vois rien ressemblant à la description donnée. Je me permets de sonner à un pavillon. Je prends contact avec la famille résidant la demeure et leur explique le concept de mon périple, cela les amuse et je les sens presque intéressé à me proposer l'hébergement. Finalement le fils me déposera en voiture au centre de vacance.

J'arrive devant un énorme complexe, style centre aéré, mais avec une grande capacité d'accueil, quelques bus sont garés devant. Je me permets d'entrer et reste seul un long moment dans le hall d'accueil. J'aperçois les tarifs pour la nuit avec pension affichant 65 euros, bizarrement je me dis que c'est mal parti.

Une femme viens à ma rencontre, celle-ci n'est ni plus ni moins que la femme du directeur. Je lui expose mon périple et lui demande l'hébergement. Elle me fait patienter pour interroger son mari. BINGO ! Heureux d'avoir ma première réponse positive, mais ce n'était rien comparé à la surprise en découvrant la chambre, une vrai chambre d'hôtel, double lit, WC, télé, le grand luxe moi qui pensais dormir dehors. Et cerise sur le gâteau, on me propose d'aller en salle de restauration pour dîner. Un vrai Roi, avec service compris s'il vous plait. Je suis gêné de l'hospitalité et de la générosité de ces personnes. A plusieurs reprises je propose mes services mais en vain. L'ambiance est bonne et amicale, les anciens poussent la chansonnette, vous saluts, j'avoue que j'apprécie après avoir crapahuté dans les collines sous le crachin du brouillard. La nuit va être agréable et mérité.

## 3eme Jour : (Laguiole/Cassuéjoux/La terrisse/Lacalm/Chaudes aigues)

Après une bonne nuit de sommeil, c'est aux alentours de 8 heures que je quitte mon logement d'une nuit. Je redépose les clés à l'accueil, en voulant par la même occasion remercier profondément les gérants, malheureusement ces derniers ne sont pas présents, je missionne donc la personne étant chargée de l'accueil ce jour.

Et me voilà parti direction Laguiole ! Mission : effectuer quelques épreuves imposées. Je me dirige donc vers le plus haut point de vue du village voulant répondre au pari demandé par mon ami Denis. Ce pari consiste de prendre une photo du panorama vu du haut du clocher de l'église. Après avoir bravé une bonne cote, j'arrive au pied de celle-ci, malheureusement elle est close, et le clocher ne s'y prête vraiment pas pour prendre une quelconque photo. Mais une table d'orientation est présente au pied de l'édifice et je me rattrape en faisant quelques prises vidéo et photos du panorama offert.



Le second pari listé est de faire réviser et affûter mon Laguiole acheté dans le village il y a quelques années mais également d'y faire graver sur la lame « sea Shepherd ». Me voilà donc parti à la recherche du coutelier créateur de mon couteau. J'arrive devant une enseigne représentant la même inscription que sur ma lame. J'entre et une personne m'accueille au comptoir. Je lui explique mon road trip et lui expose le pari que je dois réaliser, je lui stipule également avoir acheté ce couteau dans le village quelques années auparavant. Elle me répond que ce couteau vient bien de chez eux et que de toute façon leur entretien et l'affûtage est gratuit pour leur produit, concernant la gravure celle-ci est normalement payante mais elle accepte de la réaliser à titre gracieux. Pari réussi.

Satisfait, je repars de ce pas réalisé le prochain pari, qui est de ramener un fromage de la région. Les premiers renseignements seront pris dans une fromagerie qui m'indique un producteur à une dizaine de kilomètres. J'assure le coup en allant à la coopérative du village. Une fois là-bas, les vendeuses m'indiquent une autre



adresse d'un producteur. Hésitant je file à l'office du tourisme, on m'indique qu'un jeune producteur Bio c'est installé il y a un an a quelques kilomètres du village. Les mots « jeune » et « bio » m'enchantent et je décide d'aller tenter ma chance vers cette personne.

Me voilà reparti pour une bonne séance de crapahutage. Je passe devant la maison où la veille le fils m'avait déposé au centre de vacances. Sa mère est dans le potager, j'en profite de la remercier à nouveau de leur gentillesse, et elle en profite pour prendre des renseignements de comment c'est passé ma nuit.

Je continue mon ascension, oui bizarrement j'ai toujours l'impression de monter ! L'idée du stop est à proscrire car aucun véhicule ne se fait entendre, ni voir ! Je continue donc ma randonnée, serein en profitant du paysage. Les rares voitures ne s'arrêteront guère. A un moment un tracteur se fait entendre, je m'amuse en me disant « tiens du tracteur stop », j'essaye et celui-ci s'arrête. Content, une discussion débute avec le jeune conducteur. Il me déposera à un kilomètre de la ferme Bio, je reprends donc la marche. Je traverse un hameau où je sonde quelques voisins pour être sûr de ma direction. J'arrive dans un cul de sac, une bâtisse se dresse devant moi, et un panneau indiquant « Non aux OGM » est érigé, J'AIME !

Je m'aventure dans le hangar et trouve le jeune producteur, me revoilà reparti dans mes explications du périple, lui proposant volontiers mes services, en guise de monnaie d'échange contre un morceau de fromage. Celui-ci refuse mon aide, et se propose de m'offrir un morceau sans aucune contrepartie. Par la suite, un long échange de discussion commença et je me rends compte du passionné de son métier, mais également de l'amoureux de sa région que peut être cet homme.

Reprise de la marche direction Chaudes aigues, mes paris réussit je décide de remonter sur le cantal tranquillement. Mais à partir de ce moment, une longue et pénible journée va commencer. Beaucoup de marche, aucun véhicule, et surtout une pluie tombante sans cesse, de quoi abattre le moral, mais surtout le bonhomme !

Que deux véhicules me prendront en Stop, et je mettrai quasi 5 heures pour faire 50 km.

Une fois arrivé à Chaudes-Aigues, je me promène et visite. De fortes douleurs aux épaules et aux jambes se font ressortir, je décide de ne pas perdre de temps à la recherche d'un gîte pour la nuit. Je questionne, me renseigne, sonde mais en vain.

J'essaierai les pompiers, l'office du tourisme, la bibliothèque, le centre de cure et quelques habitants mais rien. On me dit d'aller au presbytère. Je me dirige donc vers ce lieu, je sonne et tombe sur un homme, cigarette à la main, ne ressemblant pas du tout à un homme d'église. Celui-ci hésitant, me propose finalement de dormir dans la salle où ils enseignent le catéchisme. Je le remercie en lui disant que cela me convenait largement, mais celui-ci semble inquiet pour mon confort. Il me montre comment le chauffage fonctionne, me donne de l'eau, un cake entier pour avoir de quoi manger, et malgré tout cela je ne le voyais pas satisfait de ce qu'il avait à m'offrir. Avant de nous quitter, il me proposa de prendre le petit déjeuner ensemble le lendemain matin.



Etant sûrement ma dernière soirée de périple, je décide de m'offrir un bon resto (après tout c'est la fin de mes vacances), oui je vous l'accorde je triche, même si j'avais bien assez à manger si je le souhaitais dans ma chambré d'un soir.

Je me dirige vers un restaurant, assez gastronomique, servant des produits régionaux. Un vrai festin, apéro, vin, foie gras, viande d'Aubrac,.....Un vrai régal. Au moment de régler l'addition, je me dirige vers les cuisines pour saluer et remercier le chef pour sa prestation. Nous discutons longuement, et celui-ci me pose la question si j'étais randonneur, je lui raconte donc mon périple sans vendre le fait que je voyage sans argent. Le chef appelle son serveur et lui annonce à ma grande surprise que ce sera offert pour moi ce soir, il rajoute qu'il a toujours voulu faire la table du voyageur avec un repas offert, et que je suis le premier. Je suis réellement surpris de la bonté et de la gentillesse de certaine personne rencontrées lors de ce road trip.

Lors de mon retour vers le presbytère, je décide de réaliser un pari un peu fou qui m'était venu à l'esprit dans l'après-midi. Me baigner dans une source d'eau chaude. La seule source accessible dans le village est le lavoir, c'est donc la bas que je me dirige. Je me voyais déjà flâner dans l'eau chaude en guise de baignoire extérieure. Et bien le rêve fut de courte durée, impossible d'y introduire un doigt de pied, une eau brulante, hallucinant. J'en profiterai tout de même pour y faire un brin de toilette, n'ayant pas de douche pour la nuit.

Je rejoins ma chambre d'un soir, dans mon duvet, où la Bible et différentes affiches religieuses m'observent, la nuit va être plus que mérité. Malgré la marche et la météo se fut encore une sublime journée avec de magnifiques rencontres.

## 4eme Jour : (Chaudes aigues/St Flour/Clermont Ferrand/Bourges/Orléans/Ingré)

C'est à 7 heures que je décide de me lever, rendez-vous pris la veille pour déjeuner avec le responsable du presbytère. Une demi-heure pour ranger ce lieu qui m'a servi de chambre et le temps de rassembler mes affaires qui ont pu sécher.

Avant le petit dej, mon hôte m'offre la possibilité d'un brin de toilette dans sa salle de bain. Puis il m'invita dans sa cuisine, ou m'attendait un bon petit déjeuner comme il se doit, avec toujours le souci d'avoir peur que je manque de quelque chose. Nous bavardons, il m'annonce qu'il a un rendez-vous pour 8 heures et que si je le souhaitai à 9 heures, il pourra me déposer sur la route en direction de St Flour. Je le remercie de sa proposition, et lui annonce que je ne pense pas avoir de difficulté au vu de l'axe routier à me faire prendre en stop, et qu'à cette heure avec les gens allant travailler, le flux de véhicules devrait être important.

Le temps de reprendre la route est arrivé. Je remercie profondément cet homme plein de bonté. Il me répètera plusieurs fois de ne pas hésiter à repasser si l'occasion se présentait.

Et me voilà reparti à marcher pour ressortir du centre du village, le brouillard est présent, dans la vallée, mais le paysage est magnifique. Après une demi-heure de marche, je me rends compte d'une absence sur ma caboche ! Mon couvre-chef !!!!! Je l'ai posé la veille sur le porte manteau avec ma protection de pluie de mon sac à dos..... Demi-tour, me revoilà reparti pour chaudes aigues, une chance que personne ne m'ai encore pris en Stop.

Me revoilà de nouveau au Presbytère, ou j'attendis que le vieille homme revienne de sa réunion. Je l'aperçois arrivant tranquillement, en me voyant celui-ci s'exclame en me disant : « vous n'avez trouvé personne ? » Je lui raconte mon oubli.

Il réitère sa proposition de me déposer plus loin sur sa route, j'accepte. Il me redéposera à environ 20 minutes de voitures du village, m'évitant tout une ascension de col. Lorsque celui-ci me déposa, j'observe le véhicule s'en aller en le regardant me faire de grands gestes de salutations. Je suis vraiment ravi d'avoir fait sa rencontre.

Le stop peut reprendre, et il ne fallut que quelques minutes pour qu'un gendarme ne s'arrête et me prenne pour me déposer jusqu'à St Flour.

Une fois à St Flour même stratégie, j'avance pour sortir de la ville et me positionner sur l'axe principal en direction de Clermont Ferrand. Au bout de quinze minutes, une femme s'arrête m'annonçant qu'elle se rend à cette destination.

Durant le trajet, je reçois un message de mon ancien collègue Christophe notifiant : « nouveau pari ! Si tu arrives à midi à Clermont, je t'offre le restaurant ! » Mon heure d'arrivée étant prévu à 11H30, je lui annonce qu'il peut préparer sa carte bleue.

La conductrice m'arrête à un rond-point avec un flux très important de véhicules, mais où il n'y a aucun moyen de stationner. Christophe viendra me récupérer à cet endroit. Les retrouvailles faites, nous nous dirigeons vers le restaurant.

Après un repas made in Auvergne, il décide de me faire découvrir sa ville mais surtout les paysages qu'ils l'entourent. Une agglomération enclavée au milieu de chaîne de volcans. En 10 minutes de voitures, vous êtes en pleine nature, magnifique. J'ai vraiment une autre vision de Clermont.

C'est à 15 heures qu'il me redépose à la barrière de péage en direction de Paris. Je m'aperçois très rapidement que le Stop n'est pas du tout jouable ici. Les véhicules ont l'impossibilité de stationner et je crains de me faire éjecter par les patrouilleurs des autoroutes. Je décide de tenter ma chance sur la petite aire de repos juste après la barrière.

Peu de passage, et aucun résultat, je décide d'accoster directement les gens, me renseignant sur leur destination. J'accoste un couple de retraités rentrant de vacances. Je ne les sens pas du tout confiant. Je leur demande s'il est possible de me déposer à la prochaine station-service, en leur expliquant qu'il sera plus commode pour moi pour trouver un véhicule m'acceptant de me conduire à Orléans. Plus qu'hésitant, ils finissent pas accepter. La conversation débuta rapidement dans la voiture, et au bout de quelques minutes, ils me proposèrent de m'emmener jusqu'à Bourges. M'indiquant que leur sortie est proche je leur demande de me déposer sur une aire de repos avec une station-service. Ils me déposeront à l'aire du centre de la France, je suis surpris du remerciement qu'ils m'offrent en guise d'au revoir, stipulant que le voyage a paru court avec moi à bord. Je suis ravi d'avoir fait changer la vision sur les autostoppeurs à des gens qui ne doivent surement jamais en prendre.

Après un petit tour dans les toilettes de la station, pour remplir la gourde, je réattaque le Stop. Et la.....une longue, très longue attente va se faire connaître. Le souci sur l'autoroute c'est que vous ne pouvez même pas avancer en marchant. Statique, priant chaque véhicule passant devant vous, observant le soleil décliner au fil du temps, ce ne sera qu'au bout de quasi 3 heures, qu'un jeune intermittent du spectacle me proposa de me déposer à Orléans. C'est aux alentours de 20h que je serai largué au péage d'Orléans centre, au vu de l'heure et de la méfiance des gens dans cette ville, je sais très bien que les 6 derniers kilomètres pour rejoindre mon domicile se feront à pied, et je ne me trompai pas.

## **Synthèse :**

C'était pour moi une grande première, une telle aventure, j'avoue qu'il faut être un peu fou pour se lancer du jour au lendemain dans un périple comme celui-ci. Mais en tout honnêteté je n'en ressort que du positif ! Il est vrai que j'ai pris exemple sur la série « nus et culottés » ou bien encore « j'irai dormir chez vous », mais combien oserai réellement le faire ?

On ressent une grande liberté à voyager de la sorte, mais surtout de grands échanges, que ce soit lors de conversation avec les différents conducteurs, mais également tous les gens que vous rencontrez dans le périple. Je suis tombé sur des gens en Or avec des vraies valeurs, des passionnés, des amoureux de leur village et de leur train de vie. Des personnes qui sans ce mode de voyage, je n'aurais jamais côtoyé. C'est sûr qu'il y a des moments plus dur comme des attentes interminables en Stop, ou encore une météo peu clémente, mais quand vous voyez la récompense que vous pouvez avoir en échange, tous ces tracts s'oublie vite.

Je réitérerai l'aventure, c'est une certitude ! Vous osez encore ? Franchement foncez ! Que risquez-vous ? Marcher ? Dormir dehors ? Oui peut être, cela fait partie du jeu ; mais je suis sûr que vous aussi vous aurez de magnifiques surprises qui feront passer ces détails bien après tous les souvenirs que vous ramènerez avec vous.



## Remerciements :

Je tiens à remercier tous les conducteurs ayant accepté de me prendre, mais également les passagers.

Je remercie la Famille à Yves pour leur accueil, mais aussi Yves et Carole pour l'hébergement du premier soir. Gérald d'être passé me faire un coucou !

Je remercie le relais soleil de Laguiole pour son hospitalité pour l'hébergement et la restauration

Je remercie la coutellerie de Laguiole Honoré Durand, pour l'affutage et le gravage de mon Laguiole. ([www.layole.com](http://www.layole.com))

Je remercie la ferme Gaec du roucadel, pour le morceau de fromage mais surtout pour cet échange avec un vrai passionné. ([www.aveyron-bio.fr/diffusio/fr/annuaire/produits-laitiers/laguiole/gaec-du-roucadel\\_dsio738.php](http://www.aveyron-bio.fr/diffusio/fr/annuaire/produits-laitiers/laguiole/gaec-du-roucadel_dsio738.php))

Je remercie cet homme au Presbytère de Chaudes aigues pour sa gentillesse et sa bonté.

Je remercie la brasserie Coin d'Aubrac pour ce super repas gastronomique offert avec générosité. ([www.coin-aubrac.fr](http://www.coin-aubrac.fr))

Je remercie Christophe pour le repas offert et la visite de Clermont Ferrand et ses alentours.

Mais aussi tous les gens que j'ai pu rencontrer sur mon chemin, qui ont participé à tous ces souvenirs que j'ai ramenés.

Et merci aux amis d'avoir suivi le périple jour après jour.



**PELLETIER Mickael**

[Mykael\\_45@hotmail.fr](mailto:Mykael_45@hotmail.fr)